

La maison Dubé, reconstruction d'un modèle ancien

NADINE COULOMBE

Cette maison, située au 233 Saint-Germain Ouest, constitue un exemple d'architecture remarquable que l'on pourrait qualifier d'unique à Rimouski. Mentionnons que le style d'influence «Néo Reine-Anne» est adopté pour sa construction. Cette influence est trahie par la tour octogonale de la façade avant. Je reparlerai plus tard de ses caractéristiques. Voyons tout d'abord son origine.

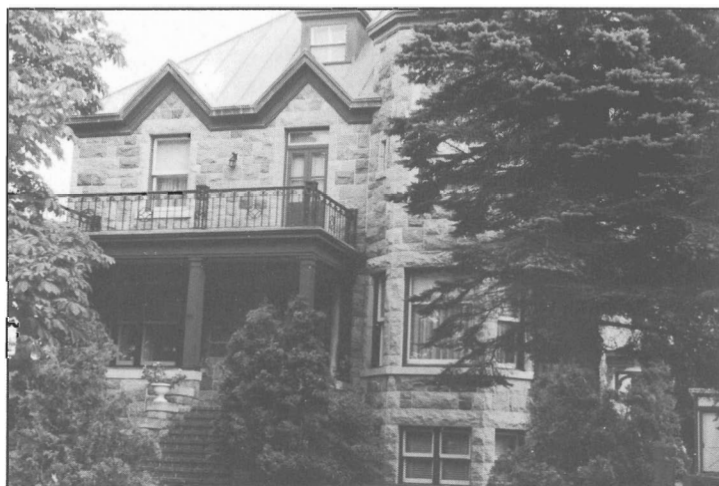
En remontant la chaîne des titres, on trouve que l'emplacement occupé par la demeure a d'abord été acheté à la succession Tessier par Edward Helleur, un homme d'origine allemande. C'était en 1909. L'acte notarial de cette transaction fait référence à la vocation marchande de monsieur Helleur. Dans ce document, il est dit que le terrain ne devra être occupé par l'acquéreur que pour une résidence privée et qu'il ne devra construire aucune boutique ou industrie commerciale. De plus, la future résidence devra avoir une valeur de 1 500 \$ à 2 000 \$. Pour l'époque, c'était une somme considérable.

Monsieur Helleur possédait déjà à ce moment, un magasin situé du côté ouest de la rivière, à peu près à l'endroit actuel du Club de curling. Il était le marchand-général affilié à la Compagnie Price Brothers.

Quelques années plus tard, soit dans les années 1920, J. Georges Dubé se porta acquéreur du bien de monsieur Helleur. Ce dernier avait fait construire sur son terrain une maison de bois, d'ailleurs très jolie. Elle datait d'environ 1929.

Cette maison fut revendue à Louis Amyot, marchand, vers 1940 et il la déménagea sur la rue Sainte-Marie car monsieur Dubé tenait à conserver son terrain pour un projet ultérieur.

Comme plusieurs le savent, J. Georges Dubé était un entrepreneur en construction. Il avait une idée derrière la tête en faisant cette vente. Il voulait en reconstruire une autre presque semblable mais avec certaines modifications. Le revêtement de bois laisserait



Maison Dubé sise au 233, rue Saint-Germain Ouest (photo : Jean Larrivée).

place à de la magnifique pierre à bossage et le toit serait recouvert de bardeaux de cèdre. Cela à cause de la pénurie d'autres matériaux créée par la guerre. En 1950, la toiture a été refaite en cuivre. «In extremis», car ce fut précisément ces changements qui lui ont permis de résister à la «nuit rouge» en mai 1950. Le feu n'a pas eu d'emprise sur elle. C'est une rescapée de la grande conflagration. Par contre, celle déménagée sur la rue Sainte-Marie a eu moins de chance. Elle a été anéantie totalement lors du grand feu de 1950. C'est une grande perte au niveau patrimonial pur Rimouski.

Pour en revenir aux caractéristiques architecturales de la maison, il faut faire des comparaisons avec celle qui fut son «ancêtre». Tout d'abord, la tour ne couvrait pas toute la hauteur de la façade comme aujourd'hui. On aurait dit que l'ancienne était plus le prolongement du toit que de la façade. La deuxième grande différence réside dans la galerie. À l'origine, elle était constituée de bois ouvragé soigneusement et de poteaux tournés. Ces matériaux ont fait place à la pierre et au métal qui sont plus modernes, plus résistants et faciles d'entretien.

Pour terminer, voici une brève liste des éléments constituant l'oeuvre de J. Georges Dubé à Rimouski. Sa carrière d'entrepreneur a débuté en 1914. À Rimouski, il a construit l'École d'agriculture, l'hôpital, l'École de commerce, une partie de l'École technique, une partie du Grand Séminaire, l'École normale des Dames Ursulines et l'agrandissement du couvent des Soeurs du Saint-Rosaire pour n'en nommer que quelques-uns.

Avec toutes ces réalisations à son actif, on ne peut s'empêcher de le considérer comme un grand homme ayant façonné le visage de notre ville.

Il a également été impliqué dans plusieurs entreprises, entre autres, la Ferronnerie de Rimouski Enr. dont il était propriétaire et la Compagnie d'aviation Québécois Inc. qui lui confia un poste à la direction. Avec toutes ces occupations, il trouvait encore le temps de se distraire. Son loisir préféré : les voyages...

Source : Nadine Coulombe, **Articles sur le patrimoine et la vie rimouskoise**, Rimouski, Société Joseph-Gauvreau pour le patrimoine, août 1993, non paginé.